



de la Commune

Les Martigues

13-

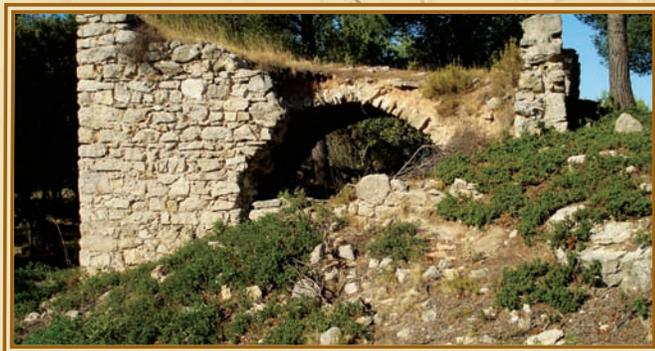
26107-

# Le Patrimoine Rural DU PARC DE FIGUEROLLES

Bienvenue au  
Grand Parc  
de Figuerolles

La visite se déroule sur le plateau de Figuerolles depuis l'entrée principale du Parc jusqu'à la ruine des Restanques qui domine l'étang de Berre.

Le site de Figuerolles était constitué, jusqu'à la moitié du 20ème siècle, de domaines agricoles plus ou moins grands, cultivés essentiellement par des Martégaux (les principaux propriétaires furent la famille Deverville).



De ce territoire agricole subsistent deux types de témoignages :

\* Les plus visibles et les plus originaux : les vestiges du domaine Deverville datant de la fin du 19ème et s'étendant sur 18 ha.

\* Les plus classiques et les plus anciens datant du 17ème au 19ème, sont ceux liés à l'exploitation de parcelles plus petites situées plutôt à l'Est et appartenant à des propriétaires plus modestes.

On y rencontre deux types d'ouvrages :

\* **Les constructions hydrauliques** : elles sont indispensables car il n'y a pas d'eau en surface sur le site. D'où l'importance de la récupération et de la conservation de l'eau dans l'ensemble des propriétés grâce à des puits, des bassins, des citernes, des canalisations, des châteaux d'eau, des ruisseaux d'irrigation et de drainage.

\* **Les bâtiments et installations agricoles** : fermes, cabanons, aires de battage, et champs en restanques.



La superficie du Parc de Figuerolles est de 130 hectares.

La partie sud-ouest était constituée d'une propriété de 18 ha appartenant à la famille Deverville. Cette famille, originaire des Flandres vivait à Marseille.

Il s'agissait d'industriels dont l'activité principale était la fabrication du savon.



Leur propriété de Martigues était un lieu de villégiature sur lequel existait une exploitation agricole et où l'on pratiquait la chasse.

Le mas Deverville, qui est le corps de ferme de l'exploitation agricole, fût construit au 19ème siècle (il n'en existe pas de trace sur le cadastre de 1817).

La maison de maître des Deverville avait l'allure d'un chalet. Elle datait de la fin du 19ème siècle. Elle était agrémentée d'un jardin d'ornement où ont été construits, entre autres, un bassin d'ornement avec fontaine, un puits citerne et un château d'eau (datation de 1899).



Ces bâtiments ont été construits selon un style architectural en vogue à l'époque : l'art des rocailleurs lancé par Napoléon III vers 1860.

C'est un style inspiré entre autres, du modèle des chalets suisses et autrichiens.



On rencontre également ce type de bâtiments à Marseille sur la Corniche et dans le quartier du Prado, ainsi que dans Martigues (ancien bar la Cascade sur le Cours du 4 Septembre).

Cet art des rocailleurs donnait aux édifices une forte touche d'exotisme, grâce à l'utilisation du ciment armé qui permet d'exécuter de nombreux artifices et des trompes l'œil.

Finalement, les ouvrages hydrauliques, sont construits selon ce style et sont étonnamment beaucoup plus décorés que les bâtiments agricoles.



## 1. L'EAU

Dès le 19ème siècle, il existait deux manières pour récupérer l'eau indispensable à l'irrigation, aux animaux et aux besoins domestiques :

- \* puiser l'eau dans la nappe aquifère du plateau de Figuerolles à la côte +35 m, l'altitude moyenne du site est de 55 m.

- \* pomper l'eau dans l'étang de Magrignane (actuellement la ZAC des Etangs de Saint-Mitre).

Cette eau est conservée sur le site dans différents types de réservoirs : les bassins, les puits, les réserves enterrées.



L'eau était puisée dans la nappe aquifère à partir de deux types de puits :

Les puits ouverts et les puits fermés visibles dans la plaine face au mas Deverville et à proximité de la ferme pédagogique.

Les bassins d'irrigation qui permettent le stockage de volumes importants d'eau sont situés près des bâtiments d'habitation.

Paradoxalement, la plaine face au mas Deverville est une zone inondable qui devait être drainée par un ruisseau qui déversait les eaux de pluie vers l'étang de Magrignane.



## 2. LES ACTIVITES AGRICOLES

La possibilité de pouvoir récupérer de l'eau a permis le développement d'activités agricoles.

\* Le domaine Deverville est à la fois le siège d'activités agropastorales et un lieu de convivialité où l'on trouve des jardins d'ornement et des territoires de chasse où l'on tirait le faisan à cheval.

\* Auparavant, c'est-à-dire au début du 19ème siècle, l'ensemble du site est composé de 303 parcelles. Plus ou moins grandes, elles étaient exclusivement dédiées à la culture.

Par ordre d'importance : oliviers, vignes et vergers, céréales, pâturages. Les terres non cultivées très minoritaires comprenaient les bâtiments, les bois et la garrigue.

La plupart des propriétaires sont des Martégaux des trois quartiers de la Ville. Il s'agit aussi de Saint-Mitréens et de Marseillais.

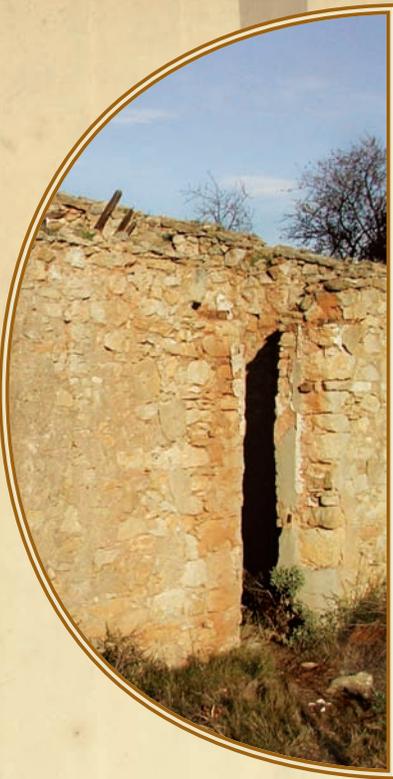
Si beaucoup sont agriculteurs, de nombreux propriétaires ont d'autres activités professionnelles : pêcheurs, marins, artisans, notables, etc...

Ceux-ci devaient faire cultiver leurs terres par d'autres.



Il existe peu de domaines habités en permanence :

- \* le mas Deverville,
- \* la ferme Mandine (la ferme pédagogique),
- \* la ruine des Restanques,
- \* la ferme Olive ou Caudière,
- \* une ou deux fermes rasées depuis..



Pour le reste, il s'agit de cabanons disséminés sur les parcelles les plus importantes. Leur vocation était de stocker les outils, le fourrage, les récoltes et d'abriter les animaux et les hommes.

Le bâtiment le plus représentatif est le « Cabanon de l'âne ».

Sa restauration permettra d'avoir une vision fidèle de ce qu'était un cabanon provençal typique. Ce dernier est l'unité architecturale de base qui, reproduite en fonction de la richesse du paysan, donnera le mas.

Il existe plusieurs cabanons dans le parc, bâtis sur le modèle du « Cabanon de l'âne » : une surface d'environ 25m<sup>2</sup>, une toiture monopente, pas d'ouverture au nord à cause du mistral, les ouvertures au sud pour bénéficier de l'ensoleillement, un niveau principal de plain-pied, et éventuellement un plancher en bois formant mezzanine.

### Qu'en est-il des cultures exploitées sur le site ?

En 1817, 75% du territoire était cultivé. Il représentait 156 hectares.

Les cultures étaient réparties de la manière suivante :

**\* 40% d'oliviers**

Au 19<sup>ème</sup> siècle, l'huile d'olive était très utilisée. On en faisait du savon. Dans le secteur industriel, elle servait de lubrifiant pour les machines au moment de l'avènement de la Révolution Industrielle. En revanche, il n'y a pas de moulin à huile sur le site. Celle-ci devait être extraite au moulin de Jonquières situé rue Philippe Jourde.

Il est dit que l'olivier gèle tous les 50 ans. Les deux derniers grands gels datent de 1929 et de 1956. « Arbre éternel », l'olivier qui a gelé fait des repousses qui donneront des fruits au bout de 20 à 30 ans.



\* 15% de vignes

Elles n'ont laissé que peu de traces. Le champ de Terras, par exemple, était une vigne associée à la culture d'arbres fruitiers (amandiers, cognassiers...).

\* 12% de terres de labour

On cultivait essentiellement les céréales rustiques de terrains pauvres (orge, avoine et seigle) dont on séparait les grains sur place comme l'atteste les 13 ou 14 aires de battage recensées sur le site : chaque exploitation avait la sienne.

Il subsiste trois aires de battage sur le parc, toutes attenantes à une ferme.

On distingue deux types d'aire de battage :

- ⇒ **circulaire** : le travail se faisait à l'aide d'un équidé relié à un mât central et qui tirait une roue en pierre,
- ⇒ **rectangulaire** : le battage se faisait à la main grâce à un fléau.

\* 6% de pâturages

On élevait essentiellement des ovins.



Ce passé agricole prend fin durant l'été 1982, période à laquelle trois incendies ravagent les lieux. Le chalet de la famille Deverville est gravement endommagé. Ces derniers renoncent à le faire réparer et s'installent dans le mas.

Leur propriété sera cédée, parcelle après parcelle, à la Ville de Martigues jusqu'en 1995.

En 2005, 97% du site de Figuerolles est propriété de la Ville de Martigues.

Le 25 juin 2005, le Parc de Figuerolles est inauguré et ouvert au public.



- 1. Bassin d'ornement
- 2. Emplacement du chalet
- 3. Puits citerne
- 4. Citerne enterrée
- 5. Château d'eau
- 6. Puits de la plaine d'activité
- 7. Mas Deverville
- 8. Bassin du poney club
- 9. Cabanon de l'âne
- 10. Ferme Pédagogique
- 11. Champ de Terras
- 12. Eolienne
- 13. Bassin des cyprès
- 14. Ruine des restanques
- 15. Aire de battage circulaire
- 16. Restanques entre les espaces verts et la Ferme Pédagogique

### NUMEROS UTILES

- Parc de Figuerolles : **04 42 49 11 42**
- Fax :** **04 42 45 49 77**
- E-mail :** **parc.figuerolles@ville-martigues.fr**
- Mairie de Martigues (standard) : **04 42 44 33 33**
- Office du tourisme : **04 42 42 31 10**
- E-mail :** **accueil@martigues-tourisme.com**
- Sapeurs pompiers : **18**
- Police nationale : **17**

